

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE

APOLLINE PAYAGE

ANIMAL
AU
PAIL!



MODIFICATIONS NOS ANIMAUX DE DEMAIN

ANIMAL
AU
P*o*il!



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE
APOLLINE PAYAGE

SOMMAIRE



INTRODUCTION 04

UNE SÉLECTION HYPERTYPÉE 10

L'ANIMAL MACHINE 16

AU NOM DE L'ART
ET DE LA SCIENCE 30

CONCLUSION 40

BIBLIOGRAPHIE 44

GLOSSAIRE 46

IN
TRO
DUC
TION





cela n'est pas nouveau,
les animaux
nous entourent

depuis le début notre existence et nous les avons représentés dans l'art dès le départ. Ils partagent notre quotidien et sont devenus essentiels dans notre vie. Leur domestication a commencé il y a près de 20 000 ans afin d'offrir à l'homme de la viande, du lait ou encore de la fourrure, mais aujourd'hui les bêtes qui nous entourent ont pris un tout autre statut. Elles sont devenues une véritable compagnie !

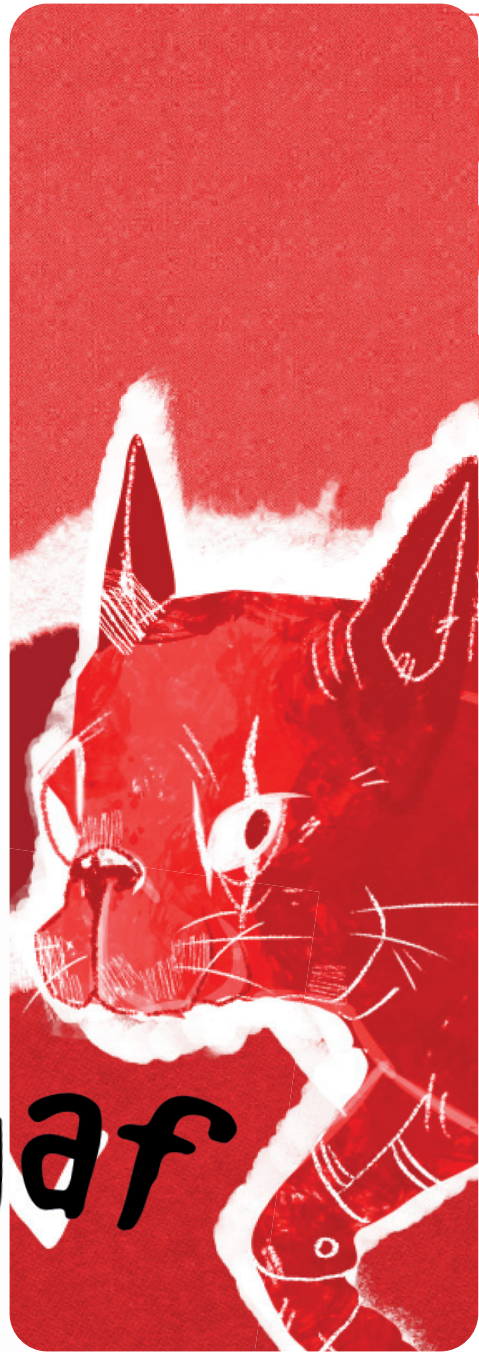
C'est ici que ma
démarche
commence

Nous différencions totalement les animaux de compagnie des animaux sauvages ou des animaux d'élevage. Il est clair que nous ne les traitons pas de la même manière. L'homme règne sur terre et s'est attribué tous les droits vis à vis des animaux. Notre cohabitation a pris de telles proportions qu'aujourd'hui nous possédons une emprise quasi totale sur eux. Les avancées technologiques et scientifiques sont en constante progression et les animaux sont devenus les cobayes de nos essais scientifiques. Nos progrès touchent désormais aussi nos animaux de compagnie, victimes de nos désirs exponentiels. Il est légitime de se demander si notre pouvoir sur eux possède une limite.

A quoi NOS ANIMAUX ressembleront dans le futur ?

Comment l'animal est devenu le cobaye de l'Homme ? Quelles sont les dérives de l'Homme sur nos compagnons à quatre pattes ? Finalement, cette appropriation de l'animal n'est-elle pas également pour l'Homme un moyen de se projeter dans ces êtres qui font office de microcosme pour notre espèce ? Ce que nous faisons aux animaux, nous pouvons le faire sur nous-même. Les expériences qu'ils subissent, les clonages, les sélections, ou autres, pourraient se transposer à nous. Est-ce pour cela que nous les humanisons autant et portons pour certains une considération si forte telle "un membre de la famille" ? Jusqu'où cette humanisation peut-elle aller ?

Wouaf



EN QUOI ARTISTIQUEMENT MON TRAVAIL S'INTÈGRE DANS MA DÉMARCHE ?

Les prouesses de l'homme dans le domaine de l'art ne font que progresser et nos animaux sont aujourd'hui exploités dans ce domaine également. Jusqu'à présent, ce sujet a été trop peu étudié, c'est ce qui me motive à en parler dans mon mémoire. La science et l'art s'accordent ensemble pour nous surprendre de plus en plus. C'est ainsi qu'un nouveau domaine est apparu jusqu'à lors impensable : l'art transgénique. Bien que déconcertante, cette nouvelle branche nous montre que l'humain a soif d'assouvir sa maîtrise sur le vivant. C'est pour cela que dans mon travail artistique, j'ai décidé de traiter de manière extrême, à quoi pourraient ressembler nos animaux dans le futur. Comment vont-ils évoluer ? Comment l'homme va les modifier ?

Pour répondre à ces questions,

je divise ma réflexion en trois parties. Dans un premier temps je vais aborder le point de départ de mon analyse au sujet des animaux de compagnie hypertypés qui se multiplient à l'heure actuelle. Dans un second temps, j'aborderais le rôle des animaux dans la robotique et enfin je me pencherais sur l'utilisation des animaux dans la science et dans les arts en montrant que les deux se relient dans l'art transgénique notamment. Tous ces cas pourraient, demain, devenir une norme pour tous nos animaux de compagnie. J'entends par animaux de compagnies, non pas seulement les chiens ou bien les chats, mais aussi les NAC, c'est à dire les Nouveaux Animaux de Compagnie, cochons, lapins, rats, serpents. En résumé, tout animal que l'homme peut posséder et s'approprier au quotidien.



UNE

SÉLECTION

HYPERTYPÉE

The image features a vibrant red background with a white, torn paper effect. The white paper is torn along irregular, jagged edges, creating a layered appearance. A large, white, stylized number '2' is prominently displayed on the right side of the image, set against the red background. The overall aesthetic is modern and graphic.

2

J'AI COMMENCÉ MON TRAVAIL

en m'allarmant sur le nombre de cas de chiens et de chats hypertypés dans les cabinets vétérinaires. Passez ne serait-ce que dix minutes dans une salle d'attente et vous vous rendrez compte que les animaux qui vous entourent ne ressemblent plus vraiment à ce qu'ils étaient à l'origine.

De quoi ont-ils l'air?

Dans un cabinet vétérinaire, vous retrouverez un persan à la tête si écrasée qu'il ne peut plus respirer, un chiwawa au corps si petit que sa tête devient disproportionnée pour supporter son propre poids ou encore un berger allemand à l'arrière train si affaissé qu'il ne peut plus courir sans des douleurs atroces. Vous ne rêvez pas, l'humain a créé de nouveaux spécimens que l'on nomme : «races hypertypées». Un drôle de nom qui parle de lui-même. Je m'appuie sur le travail de Marie Abitbol, une chercheuse en génétique qui comme beaucoup d'autres vétérinaires, va s'intéresser aux cas hypertypés qui ne cessent d'augmenter en masse. Elle explique

qu'à l'heure actuelle nous cherchons sans cesse à nous différencier des autres. Nous souhaitons tous avoir notre petite touche d'originalité avec, par exemple, un chihuahua au yeux de merlans frit et au physique plus qu'atypique. Symbole de pouvoir, cette différenciation vis-à-vis des autres nous donne la sensation d'être plus distingué. Sans compter que cette sélection avec minutie nous donne un contrôle complet sur eux. Cette maîtrise nous offre aussi plus d'assurance dans notre statut en tant qu'humain. La faculté que nous avons à modifier nos races le plus drastiquement possible est devenu un marché très lucratif.

Cela montre à quel point l'homme peut créer un véritable business autour d'êtres vivants. L'homme crée de sensationnelles créatures avec une esthétique très particulière donnant l'impression qu'elles sortent directement d'un drôle de bestiaire. C'est d'ailleurs cela qui m'a influencé dans mon travail artistique. Et pourquoi ne pas créer un bestiaire ? Celui-ci pourrait répertorier des créatures dites de "compagnies" que l'homme aurait formées de toutes pièces. En réalité ces animaux existent déjà, nous les imaginons à partir de standards que nous mettons en place de plus en plus radicalement. Ensuite, nous sélectionnons des spécimens selon leur couleur, leur forme, leur taille, leur poids, en sommes, selon l'ensemble des caractéristiques que nous considérons d'attrayant.

Dans un concept visuel d'édition,

j'aimerais représenter cela dans un ton ironique mêlé au dérangé. Ce qui m'intéresse graphiquement, c'est d'exploiter le physique de ces animaux. Sur ces chiens ou ces chats un réel travail esthétique est réalisé et ils deviennent alors de vrais objets d'art. On les expose dans des concours comme de formidables œuvres. Les concours canins sont des milieux impitoyables où les critères physiques sont intransigeants. D'ailleurs c'est ce que Éva Galtier explique très bien dans son mémoire : "l'animal est un support physique qu'il faut modeler et améliorer pour servir l'homme dans ses intérêts". Ainsi l'éleveur devient le créateur et le propriétaire devient le possesseur de l'objet d'art. Les expositions de ces races valorisent le processus de sélection extrême. Les animaux domestiques peuvent alors eux aussi s'inscrire dans l'art de nos jours. La zootechnie a accéléré la standardisation des critères industriels de beauté, cette science transforme les bêtes en de véritables machines.

UNE SÉLECTION HYPERTYPÉE

RESISTE
AUX BALLES

MÊME
PAS
MAL

DOCILITÉ
ABSOLUE

SUR LE
QUI-VIVE



le malinois

IL EST PERTINENT D'ABORDER CE QUI SERAIT INTÉRESSANT GRAPHIQUEMENT

pour ma production artistique chez les animaux hypertypés. En plus de leurs physiques typiques qui seront exploités dans mes illustrations, j'aimerais une conception visuelle qui permettrait de décortiquer l'animal. A travers des parties dépliantes par exemple à la manière des brochures de Joseph Veazey, le spectateur pourra découvrir les dessous de la bête. Ces dépliantes formeraient un bestiaire qui produirait une interaction avec le public. Il est vrai qu'à première vue, les animaux sélectionnés à l'extrême ne présentent pas de problème, ils nous entourent sans qu'on y fasse attention. Or si nous les décortiquons, nous pouvons découvrir les travers de ces abus. Je souhaiterais représenter cette décortication afin que mon travail ait une première lecture quand on le voit puis une seconde en l'ouvrant.

Une autre piste graphique que j'ai pu entreprendre est un bestiaire qui cette fois-ci propose des portraits d'animaux caricaturés qui, avec humour, montrent les différentes conséquences de la sélection de l'homme. Ces animaux sont humanisés et reflètent en quelque sorte le miroir de l'humain.

Un pertinent exemple est celui du berger malinois qui témoigne des répercussions non pas exclusivement physiques sur la santé, mais témoigne surtout des répercussions mentales et comportementales. Cette race fut créée dans les années 1890 afin de remettre de l'ordre et de la discipline dans le patrimoine génétique des chiens belges. On obtient aujourd'hui un réel bijou de l'obéissance capable de continuer à courir même s'il prend une balle. Selon la vétérinaire et comportementaliste Sylvia Masson, cela développe des chiens qui sont toujours sur le qui-vive et avec une faible santé mentale. Inquiétant n'est-ce pas ? Imaginez, demain, la création de soldats capables de combattre sans s'arrêter une seconde, même blessés ? Si on sait le faire sur des chiens, alors pourquoi pas sur des êtres humains ? Bien que le sujet semble trash, je souhaite au contraire l'aborder de manière humoristique

Cette tournure se réfère au *Lookbook* de Éric Salch, cet artiste de bande dessinée se moque des looks de tous les morphotypes sociaux de notre époque, dans un dialogue assez direct, il rit de notre société actuelle. Bien que le fond s'écarte de mon propos personnel, les productions pour mon premier bestiaire se rapprochent des looks de cet auteur qui dessine sans complexe.

**ET SI LES HYPERTYPES
ÉTAIENT REMPLACÉS
PAR DES ROBOTS ?**

The image features a vibrant red background with a textured, fabric-like appearance. Two horizontal, irregularly torn edges of white paper are visible, one above and one below the text. The text is written in a white, hand-drawn, sans-serif font. The top line of text is "L'ANIMAL" and the bottom line is "MACHINE".

L'ANIMAL

MACHINE

The image features a large, white, stylized number '3' centered on a dark red background. The background is composed of several layers of paper, with the top and bottom layers being a lighter shade of red and the middle layer being a darker red. The edges of the paper are torn and irregular, creating a layered, textured effect. The number '3' is positioned in the middle of the dark red layer, appearing to be printed or written on it.

3

LA DEUXIÈME PARTIE DE MON TRAVAIL

s'intéresse au monde de la technologie et en particulier celui de la biotechnologie, la technologie qui s'applique sur le vivant.

**tout le monde le sait,
la technologie
avancée à grand pas**

et surpasse toujours plus les scores en termes d'exploits: dans le domaine de la robotique, des intelligences artificielles, de la biotechnologie et bien d'autres. Aujourd'hui, il est difficile d'imaginer notre quotidien sans aucune de ces avancées, celles-ci touchent absolument tout ce qui nous entoure et même nos animaux de compagnie. Demain votre chien se fait amputer d'une patte ? Pas de problème, une prothèse lui sera confectionnée sur mesure et, qui sait, le dotera de divers gadgets en plus. Il ne serait pas étonnant de voir dans le futur des animaux hypertypés avec des prothèses ou des orthèses pour compenser leur santé catastrophique et cela pourrait devenir la norme

pour tout le monde. Ces appareils permettraient même d'augmenter les capacités biologiques de l'animal : une patte en acier en plus pour courir plus vite, un œil bionique doté d'une caméra thermique pour une vision sur-développée ou tout autre révolution possible et imaginable.

Il est également possible que des animaux de compagnie soient virtuels et deviennent plus courants. On pourrait interagir avec via des dispositifs de réalité augmentée ou virtuelle. En somme, les robots de compagnie sont de plus en plus sophistiqués, il est donc possible qu'ils deviennent de plus en plus courant.

on peut se projeter assez facilement

dans des designs visuellement très pertinents ! L'univers graphique de ces robots peut nourrir mon travail artistique car les allures de ces bêtes enrichissent ma créativité. C'est pour cette raison que j'ai décidé d'intégrer ces cas dans mon projet artistique.

Le premier visuel qui m'a interpellé est celui de la course de chiens mécaniques à Villeurbanne. Organisée en septembre 2022 par une compagnie de théâtre de rue nommée Royal de Luxe, deux chiens géants le Xolo et le Bull Machin de Villeurbanne se sont affrontés en duel dans une course théâtrale. Mesurant plusieurs mètres de haut et plusieurs centaines de kilos chacun, l'allure de ces chiens est atypique. Leur mécanique est un vrai travail d'orfèvre offrant un réalisme troublant. C'est de là que part mes premières ébauches artistiques, je me suis penchée vers cette mécanique artistique pour imaginer des colosses mi chien mi robot.

Nous pouvons remarquer qu'ici l'enjeu est purement de l'ordre du loisir. Ces chiens robots ne remplacent pas des êtres vivants mais sont considérés comme une discipline de loisir en plus. Mais d'autres cas ont un enjeu beaucoup plus engagé et défendent la cause animale. Les animaux que

nous exploitons aujourd'hui pour notre propre amusement pourraient bien se retrouver remplacés demain par des robots identiques. Ainsi nos zoos, nos cirques ou encore nos delphinariums ne seraient plus habités par du vivant mais par des androïdes au réalisme troublant. C'est le cas du dauphin hyperréaliste créé par l'entreprise Edge Innovations, une société d'ingénierie ayant un département "animatronique" et "effets spéciaux" en Californie. Cet animatronique vise à reproduire précisément le physique et les comportements d'un vrai dauphin tel que les dents, la musculature ou encore la nage, donnant un résultat sensationnel. C'est une révolution pour l'interdiction des animaux sauvages dans le divertissement. Selon Edge Innovations l'objectif de cette initiative est de réinventer le divertissement, l'éducation et l'industrie des animaux marins. La limite de l'animal n'est plus présente, rien ne nous empêcherait de nager avec un grand requin blanc ou tout autre animal marin que nous ne pouvons pas facilement approcher en temps normal.

La protection mondiale des animaux considère que Edge Innovations fournit non seulement une solution commerciale à ce problème mondial de bien-être animal mais aussi une expérience extrêmement excitante qui n'est pas une alternative, mais une solution salubre pour les animaux vivants.

LÉON

UNE CAPTIVANTE DÉCORATION

DE L'EXOTISME À LA MAISON

Recréer votre propre jungle

S'ADAPTE DANS TOUS LES TERRARIUM

Pas besoin de grands espaces, même la plus petite vivarium lui convient

DÉCORATIONS INCLUES

Des plantes sont également fournies pour garantir un environnement 100% immersif

COMPORTEMENTS NATURELS

Donnez-lui une mouche et appréciez le spectacle



DESIGN DÉTAILLÉ

Un esthétique inspiré du vivant pour un stylisme réaliste

LES AVANTAGES D'UN VRAI REPTILE SANS LES INCONVÉNIENTS

Profitez d'une touche d'exotisme sans besoins superflus

2999.99 \$



*"Je suis peut-être votre
robot exotique
de demain"*

Cet exemple est directement applicable pour nos aquariums d'intérieur, notre petit bubulle tournant en rond dans son bocal sera amené à être remplacé par une version identique robotisée. Nous le savons, l'éthique des bocaux pour nos poissons rouges est plus que discutable et dans beaucoup de pays comme l'Allemagne, l'Italie ou encore les Pays-bas, le bocal y est totalement interdit. De ce principe là, nous pouvons imaginer que notre monde de demain échangerait nos animaux de compagnie par des animatroniques sans aucune différence.

Nous sommes sans cesse dans la reproduction du vivant, c'est en tout cas vers quoi tendent la plupart de nos inventions. Il y a une nécessité aujourd'hui à aller dans cette direction, si nous sommes déjà capables de créer ces innovations très proches du vivant, alors de

nouveaux modèles verront le jour d'ici peu. La disparition des animaux dans nos loisirs serrait au bénéfice de la protection des animaux vivants. Nous obtiendrions un monde où la technologie les succédera. Voici la volonté de demain.

L'animal "loisir" au même titre que les dauphins dans les delphinariums ou les poissons rouges dans les bocaux et ici représenté par un caméléon robotisé.

J'ai voulu reprendre cette volonté d'avoir un animal exotique chez-soi dans le futur sans les contraintes d'un animal de compagnie, c'est-à-dire, le besoin d'espace, l'alimentation, l'entretien, les soins, etc... En somme des animaux potentiellement éternelles qui nous suivraient tout au long de notre vie. Au final cela ne rejoindrait pas la quête de l'immortalité de l'Homme ?

ÉVIDEMMENT CETTE RÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE POSE DES QUESTIONS de l'ordre éthique ou écologique par exemple. Certes nous enlevons toute cruauté animale, mais quel est le prix écologique de cela ? La production des batteries, des matériaux et autres présentent une empreinte écologique non négligeable.

A travers mes productions artistiques,

j'ai souhaité mettre en avant une certaine ambiance anxieuse. Ces bêtes robotisées sont assez déconcertantes au final. Elles ne sont pas une solution au problème initial, mais un recul en continu. Je fais référence par exemple aux divers drones inventés pour remplacer nos abeilles mourantes à cause de notre propre pollution. Pourtant, elles sont essentielles à notre écosystème. C'est le modèle parfait de l'homme qui repousse les problèmes. Au lieu de soigner notre empreinte environnementale, nous préférons laisser le problème sous le tapis. Nous pouvons citer une entreprise californienne parmi d'autres comme Drone Copter qui teste

l'utilisation de drones pour améliorer la pollinisation des cultures. Dans un extrait de "Un monde sans abeilles", dans "Envoyé spécial" diffusé le 6 juin 2019, ces drones sont remarquablement efficaces et précis, surpassant même les abeilles qui sont confrontées à une diminution importante de leur population ces derniers temps. La sonnette d'alarme est tirée et néanmoins nous ne traitons pas le problème à la source. Cela démontre bien que nous remplaçons déjà le vivant dans notre environnement. Lorsque nous prendrons conscience de la problématique de ce changement, peut-être sera-t-il trop tard ? En attendant, nous pouvons seulement imaginer ce qu'advientra le monde de demain. Bien que mon projet artistique soit fictif, il reste une éventualité future.

"Elles ne sont
pas une solution
au problème
initial"



MARSCAT 2.0

UN COMPAGNON PAR ELEPHANT ROBOTICS

ÉMOTIONS ULTRA-RÉALISTES

Une personnalité unique en son genre

INTELLIGENCE PROGRAMÉE POUSSÉE AU MAXIMUM

Pour répondre à tous vos besoins sur demande

SILHOUETTE SVELTE

Sa forme en impressionnera plus d'un grâce à son allure fine et puissante

CHARGEMENT AUTONOME

S'autocharge et charge vos appareils du quotidien pour une autonomie augmentée

CARRURE IDÉALE

Son physique atypique vous mettra en tendance

ARTICULATIONS COMPLÈTES

Doté d'une mécanique entièrement fonctionnelle pour un réalisme de mouvement total

1 299,00 \$

~~1 399,00 \$~~

ÉCONOMISEZ 100,00 \$

Ici, l'exemple de MarsCat,

une version pour adulte du jouet visant à remplacer votre chat par un androïde qui recrée son comportement. En effet, MarsCat, créé par Elephant Robotics et commercialisé en 2020, est le tout premier chat de compagnie bionique au monde. Conçu pour servir de robot domestique, son but est d'offrir autant du réconfort que de la surprise. Tel une vraie bête, MarsCat est complètement autonome, ce qui signifie qu'il peut contrôler ses mouvements sans besoin d'instructions extérieures.

Le point délicat de ce chat est son prix, 1 299 \$. Alors une autre question que mon sujet soulève c'est les personnes à qui s'adressent ces nouvelles bêtes. Il est clair que tout le monde n'aura pas accès à cette catégorie, les robots deviennent donc des produits pour une certaine classe sociale. Cela pourrait même renforcer des inégalités déjà existantes.

"PROFITEZ-EN
SON PRIX EST DE
SEULEMENT
1299\$"

UNE NOUVELLE PROBLÉMATIQUE

se pose sur les animaux robots. On le sait, les intelligences artificielles ne cessent de se perfectionner au point où la ressemblance à l'humain est parfois troublante donnant vie à des émotions si réelles qu'on n'oublierait que ce sont des machines. Les choses qui ne sont pas légales avec nos animaux à l'heure actuelle, qu'est ce qui nous interdirait de le faire sur les robots de demain sous prétexte qu'ils n'ont pas de conscience ? Les dérives les plus tordues deviendraient-elles possibles ? Vous devinez probablement sur quelle pente je m'approche.

La zoophilie serait-elle légale?

Un questionnement des plus horrible mais totalement plausible au vu de la progression vers laquelle nous allons. Digne d'un scénario de fiction, nous pourrions utiliser ces robots pour répondre à nos envies les plus farfelues. Une série de Jonathan Nolan et Lisa Joy a abordé le sujet dans leur série WestWorld. Jusqu'où peut-on aller avec un androïde ? Est-ce bon ou mauvais de permettre à n'importe qui de faire ce qu'il veut à un robot, y compris de le détruire ou d'abuser de lui sexuellement ?



Pour se remettre dans le contexte

de cette fiction, l'histoire se déroule dans un parc d'attraction futuriste. Les visiteurs riches peuvent vivre leurs fantasmes les plus fous dans un monde de l'Ouest américain simulé et peuplé de robots humanoïdes. Ces robots sont programmés pour satisfaire tous les désirs des visiteurs, qu'il s'agisse de se livrer à des aventures sexuelles ou de commettre des actes de violence. Cependant, les choses commencent à mal tourner lorsque certains hôtes commencent à développer une conscience d'eux-mêmes et à remettre en question leur existence créant des conflits avec les visiteurs. La série aborde des thèmes tels que l'intelligence artificielle, la nature de la conscience, la liberté.

Si demain nos animaux sont remplacés

par des androïdes de ce même style, il y aura forcément les mêmes problématiques. Tous ces points montrent que les avancées sur le plan technologique sont à première vue excellentes mais que leurs dérives sont proches et pourraient demain se retrouver dans le monde réel. C'est du moins ce que j'aimerais transmettre dans mon projet de fin d'étude de manière ludique. Il ne s'agit pas de travaux morbides, je veux au contraire prendre le contre-pied de cela et ajouter du divertissement. Sous la forme d'un catalogue, mon bestiaire sur les animaux-machines permettrait de proposer une gamme pour les clients de demain.

Zoomer est un jouet créé par Spin Master servant à divertir les enfants grâce à ses différents capteurs. Ici je l'ai revisité afin de servir d'aide aux parents. Ainsi il peut s'occuper des petits pendant l'absence des grands.

ZOOMER 1.6

UN LAPIN PAR SPIN MASTER

JOUET IDEAL POUR LES ENFANTS
Parfait pour occuper les petits pendant votre absence

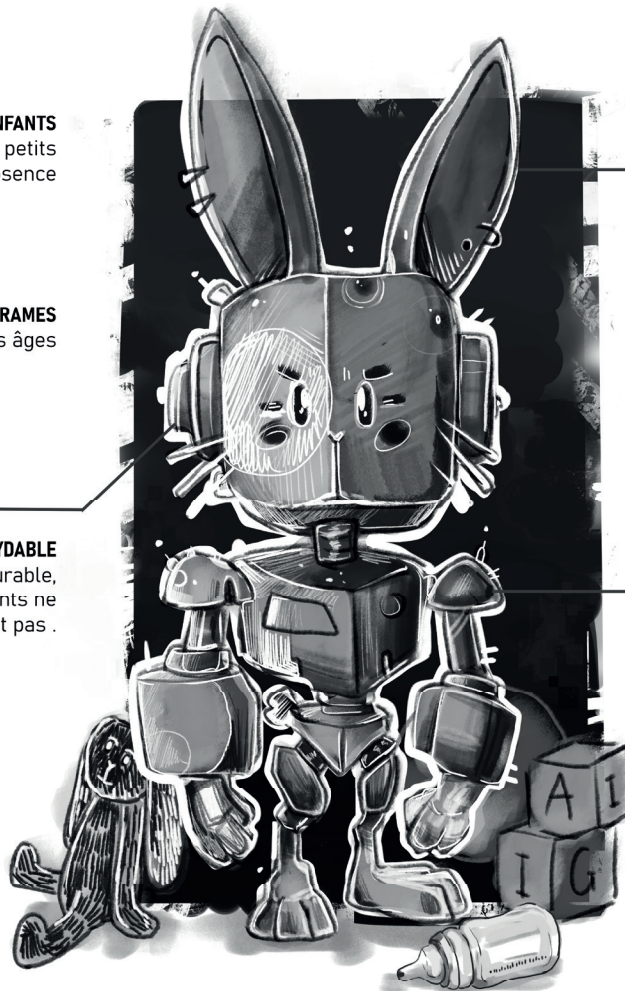
+ DE 60 JEUX PROGRAMES
Pour divertir tous les âges

REVETEMENT EN ACER INOXYDABLE
Grâce à son métal durable, même les enfants turbulents ne le casseront pas.

AUDITION COMPLETE
Pour agir quand bébé pleure et avoir des parents reposés

TAILLE PARFAITE
Pour être à hauteur et au plus proche de bébé

ARTICULATIONS COMPLÈTES
Doté d'une mécanique parfaite pour une grande autonomie de mouvement



39,00 \$

~~**49,00 \$**~~

ÉCONOMISEZ 10,00 \$

Inspiré par le jeu de société Croc-Dog, ce chien a été créé par Goliath où le but est de réussir à prendre les os placés dans la gamelle du bull-dog factif sans le réveiller sous peine qu'il vous morde. Dans mon illustration, les règles du jeu sont prises au pieds de la lettre !

CROC-DOG

UN JEU EN FAMILLE PAR GOLIATH



MACHOIRE SUR-DÉVELOPPÉE

Tranchante comme des lames de rasoir pour une partie impressionnante

UN ABOIEMENT PLUS VRAI QUE NATURE

Donnez-vous des frissons grâce à son cri terrifiant

MAIN NON INCLUE

Perdez au moins une fois pour obtenir l'élément



559.99 \$

ATTENTION LES DOIGTS

Un jeu avec de vrais enjeux

JOUER À CE JEU COMPORTE DES RISQUES

Tels que la perte d'un membre, l'apparition de traumatismes ou le visage défiguré

IL EST
CHOU LE
TOUTOU!

RAMASSEZ LES OS SANS Y LAISSER UN MEMBRE

Pour des rires garantis en famille

QUELLE SERRA LA
SUIITE DE NOS
EUPHORIES
ANIMALES ?

AU NOM DE
L'ART

The background is a vibrant red color with a textured, fabric-like appearance. A jagged, white, torn-paper edge runs diagonally from the top left towards the middle right, creating a layered effect. The number '4' is positioned in the upper right quadrant, appearing to be on the top layer of the torn paper.

4

ET DE LA
SCIENCE

L'ART TRANSGÉNIQUE S'INSCRIT DANS MON MÉMOIRE

assez naturellement, c'est une prouesse à la fois scientifique et artistique. Cet art démontre que nous avons les capacités à l'heure actuelle de modifier un peu près tout ce qui nous entoure, y compris nos animaux. Je ne peux évidemment pas parler d'art transgénique sans citer Eduardo KAC, précurseur dans ce domaine effervescent.

ET SI DEMAIN NOUS POUVIONS AVOIR UN CHIEN FLUORESCENT?

C'est en tout cas l'idée farfelue de ce créateur. Selon lui, l'art transgénique est une nouvelle forme d'art basée sur le recours aux techniques de l'ingénierie génétique afin de transférer des gènes synthétiques aux organismes, ou de transférer du matériel génétique naturel d'une espèce à une autre, le tout dans le but de créer des être vivants inédits. Une œuvre emblématique de cet artiste est sa lapine PVF nommée Alba. Elle fut créée en 2000, possède la particularité d'être fluorescente et ne luit que lorsqu'elle est éclairée d'une lumière idoine (lumière ultraviolette) mais à la lumière du jour c'est une ordinaire lapine albinos.

CELA EST POSSIBLE

grâce à l'introduction dans son génome en laboratoire par des chercheurs français, d'un gène naturellement présent chez des méduses fluorescentes. Alba pousse les limites de l'art et de la science mais est avant tout pour l'artiste un sujet social. En effet, cette création est un réel événement qui provoque un dialogue avec le public, elle suscite de nombreux questionnements et réactions. Ainsi, elle fait beaucoup polémique auprès des associations de protection des animaux. A travers cet art, Eduardo KAC met en lumière une révolution culturelle, scientifique, sociale et artistique. Mais Alba montre aujourd'hui une évolution future vers une possibilité d'altération du génome chez l'être humain afin d'améliorer sa condition de vie ou bien de soigner des maladies.

BIEN QUE EDUARDO KAC

n'a selon lui pas des intentions néfastes pour le bien-être de l'animal, on peut néanmoins trouver cela paradoxale. Il qualifie Alba comme une lueur dans la famille : "elle éveilla tout de suite en moi un sens fort et pressant de la responsabilité de son bien-être". Néanmoins, si le vivant est autant modifiable par l'être humain, jusqu'où peut-il aller ? Les limites sont floues à ce stade je diras même inexistantes. Si notre pouvoir sur les animaux va jusqu'au point où nous nous autorisons de modifier leurs gènes à des fins artistiques, nous pouvons émettre le doute sur la nécessité de manipuler des êtres vivants. La génétique ne devient plus une barrière. L'expérience d'Alba a attiré les foudres de la population qui se questionne sur l'éthique de cette expérimentation

"Daddy, je veux
un lapin fluo"

AVONS-NOUS RÉELLEMENT ÉVOLUÉ

dans notre savoir ou dans la science suite à cela ? Pas nécessairement selon moi. Nous reproduisons inlassablement toujours plus, à plus grande échelle. Par conséquent, une autre question peut se poser, si la limite des manipulations sur les animaux s'efface, alors cela s'applique également à l'échelle humaine. Nous sommes fondamentalement des animaux, si il n'y a pas de limite à modifier l'animal, il n'y a plus de limite à modifier l'humain. Mais avant l'humain, les premiers concernés par ces changements sont nos bêtes de compagnie, qui sont celles les plus proches de nous, et en conséquence les premières touchées par nos dérives.

Ainsi, le cas d'Alba s'intègre parfaitement à mon sujet, en effet cette dérive de manipulation génétique rendant les animaux fluorescents s'est déjà appliquée sur plusieurs cas, et déjà sur des chats à Mayo ! Alors il ne serait pas étonnant qu'elle s'utilise dès demain sur tous nos animaux de compagnie.

CET UNIVERS ME FASCINE ARTISTIQUEMENT

et je me projette assez facilement dans mon TFE avec un monde fantastique où des créatures mutées voient le jour. On pourrait imaginer qu'il n'y a plus de barrière à les inventer de toute pièce. De nouvelles espèces pourraient voir le jour comme dans le livre *Terra Ultima* de Raoul Deleo. Ce livre paru en 2021 expose un monde fabuleux encore inconnu où les créatures ont été hybridées et ont muté. Ce bouquin montre que l'homme n'a encore pas tout découvert et qu'il découvre sans cesse. L'auteur présente cela comme un journal de bord d'un explorateur lui servant de prétexte à exposer tout un travail illustratif.

Les espèces illustrées se basent sur de réelles bêtes existantes. Nous avons par exemple le flamant-biche, qui comme son nom l'indique est...un flamant croisé avec une biche. Outre son nom original, c'est un réel travail esthétique. En effet, chaque animal est pensé de manière très précise et unique. Ce qui est troublant c'est la base de l'animal qui existe dans notre monde. Cela nous donne une

projection dans notre propre nature. Pourquoi ne pas inventer dans le futur de nouvelles races improbables. Étant donné que nous faisons déjà de l'hybridation actuellement et que nos exploits en matière de génétique ne font qu'accroître, rien ne nous empêche d'avoir dès demain un flamant-biche dans nos forêts. Bien que extraordinaires, les animaux tiennent la route, on y croirait. Le travail artistique de *Terra ultima* est très inspirant pour ma production.

C'est pour cela que dans la troisième partie de mon travail, j'aimerais concevoir un bestiaire complètement fantastique qui se base sur les mutations et les modifications génétiques qui se produisent déjà aujourd'hui. En partant du lapin d'Eduardo KAC par exemple, celui-ci pourrait être hybridé avec une autre espèce et donner naissance à une bête novatrice à la manière de Raoul Deleo dans *Terra ultima*. J'aimerais reprendre cette idée d'animaux hybridés avec d'autres espèces déjà existantes. Je reprendrais mon code couleur rouge et noir pour créer une identité reconnaissable et commune à toutes mes créatures.

IMAGINEZ UN CHAPOULPE !



AU NOM DE L'ART ET DE LA SCIENCE



NOUS POURRIONS NOUS RETROUVER AVEC UN ZÉBRALTIEN,

le croisé d'un zèbre et d'un dalmatien. En se basant sur la grande vague de mode du dalmatien pour son motif atypique, suite au disney "Les 101 dalmatiens" datant de 1961, nous pouvons imaginer une tendance exotique future autour des plus grandes races. Des défilés avec les plus célèbres stars exposerait ces esthétiques sur le devant de la scène. On chercherait à créer l'animal le plus original possible, en travaillant le pelage ou la forme génétiquement. Ce type de tendance malheureusement, comme toutes les modes, possède des vices. En effet, l'engouement pour le dalmatien dans les années soixante s'est ensuite succédé d'une vague d'abandon en masse lorsque celui-ci était devenu démodé. Alors il en deviendra de même certainement pour nos hybridations loufoques.

BREF, NOS ANIMAUX SONT LE RÉSULTAT DE NOS ABUS

ET EN PARLANT
D'ABUS...

L'ART DU TATOUAGE CHEZ LES ANIMAUX

Un autre artiste qui m'a influencé dans ma thématique est Wim Delvoye et ses cochons tatoués. Pour remettre cela dans son contexte, cette œuvre, créée à partir de 1995 en Chine, est composée de cochons vivants et tatoués quasiment intégralement dans le dos sous anesthésie. Il est clair que l'artiste a frappé fort et s'est mis à dos les associations de protection animale. Cela est important de noter que les cochons sont traités comme des stars, sont bien nourris et soignés, ce qui est paradoxal car le tatouage peut être considéré comme barbare.

Cette opposition ouvre d'autant plus le débat sur la légitimité de l'acte. On peut se demander quelle est l'ambition de l'artiste derrière cela. Selon Wim Delvoye le but est de dénoncer la société de consommation et l'exploitation animale. Dénoncer l'exploitation animale par de l'exploitation animale ?

CELA EST PARADOXAL

et pourtant, c'est justement un moyen pour l'artiste de faire réfléchir son public et c'est par ailleurs ce qu'il cherche. On rejoint parfaitement la démarche de Eduardo Kac qui par le biais de Alba, modifie également le physique d'un animal de manière radicale tout en le choyant derrière. C'est ce contraste-là que les créateurs adoptent dans leur pensée, consciemment ou non. Ils ne cherchent pas à faire de la barbarie dans leur raisonnement, bien que leur démarche est plus que problématique pour beaucoup d'entre nous. Les réactions sont mitigées auprès des spectateurs mais ces cochons nous démontrent bien qu'à nouveau l'humain réussit sans mal à transformer n'importe quelle espèce.

L'animal devient une œuvre d'art. Les cochons tatoués sont des toiles vivantes ambulantes. A leur mort, les cochons sont naturalisés afin de les conserver et de les exposer en tant que réels travaux artistiques.

ET SI DEMAIN

il nous prenait l'envie de tatouer nos animaux de compagnie de la même sorte ? L'identification des chiens ou des chats se fait encore par le tatouage pour certains de nos compagnons, malgré l'existence des puces électroniques, nous pouvons continuer de le faire même si cela n'est plus une nécessité absolue grâce aux nouvelles alternatives. Alors pourquoi-pas les tatouer de manière ornementale, c'est-à-dire purement pour des raisons esthétiques. Cela peut paraître extrême mais si nous le faisons déjà sur des cochons au nom de l'art, qu'est-ce qui nous empêche de le faire sur Médor ou Félix au nom d'une nouvelle tendance ? Tel un effet de mode, il y aurait bien quelques personnes assez excentriques pour lancer cette nouvelle vague.

C'est exactement ce qu'il s'est passé aux Etats-Unis. Surprenant n'est-ce pas ? C'est ce qu'a fait l'artiste Mistah Métro qui, durant l'anesthésie de son pit-bull pour une opération chez son vétérinaire, en a profité pour tatouer son chien d'un cœur traversé d'une flèche et portant l'inscription de son prénom et celui de sa copine. D'autres personnes se sont à leur tour ajoutées à cette tendance avant qu'une loi en 2014 soit évidemment votée contre cette maltraitance. Mais quel serait l'extrême de demain ?

CHÉRIE ET SI ON TATOUAIT
ÇA SUR MÉDOR ? NON ?

POURTANT C'EST LE MÊME
QUE MISTAH A FAIT!



(OUI...VRAIMENT)

FINALEMENT PEUT-ON TOUT FAIRE

au nom de l'art ? Est-ce que les artistes sont au-dessus de l'éthique ou de la morale ? La fin justifie-t-elle les moyens ? Il est certain qu'à ce stade la légitimité de ces actes ne cesseront d'être continuellement discutée. Horribles pour certains, splendides pour d'autres mais pour ma part, c'est au moins un moyen d'exploiter ces bizarreries dans mes expérimentations artistiques. Je ne risque jamais de m'ennuyer de la bêtise humaine.

CONCLU SION





En conclusion, l'exploitation animale est un sujet complexe

mais omniprésent dans notre société. Que cela soit dans le domaine de la technologie, de l'art ou encore de la science, cette exploitation est partout et se retrouve au cœur des tensions entre les associations de protection animale, les artistes de l'art transgénique, les vétérinaires, les fabricants d'androïdes et autres. Nous avons une emprise considérable sur l'existence de nos animaux, que nous modifions, nourrissons, soignons et faisons mourir. Certains n'ont aujourd'hui plus rien de naturel et ne sauraient sûrement pas survivre dans leurs habitats d'origine. Bien que cela soit inévitable dans de nombreux domaines, il est important de prendre conscience des risques de dérives éthiques que cela peut entraîner.

Mon sujet a
beaucoup nourri
mon travail
artistique.

Ayant déjà un univers très animalier, je ne pouvais que m'épanouir dans cet univers, je n'ai pas choisi ce terrain au hasard. J'ai pris énormément de plaisir à me plonger dans mon sujet que cela soit dans la recherche théorique ou pratique. J'ai appris à enrichir graphiquement les allures de mes bêtes en me basant sur la réalité déjà très folle. La folie de l'humain m'étonnera toujours, parfois me fera peur ou rire dans les expériences les plus ridicules. Il est impressionnant de constater que nous avons déjà exploité de nombreux horizons mais que nous trouvons tout de même toujours le moyen de créer du nouveau.

Mes explorations ont impacté ma vision de l'animal

et je pense avoir changé mon regard sur le rapport de l'homme envers les animaux de manière générale. Où que je me dirige, il y a continuellement des dérives, je n'arrive plus à avoir un rapport innocent sur ce que je vois, je cherche constamment ce qu'il y a derrière. Je me rends bien compte que quoi qu'on imagine il y a toujours quelqu'un pour avoir réalisé l'idée à notre place. C'est par ailleurs ce qui m'a le plus fait peur en écrivant mon mémoire, que cela soit sur les tatouages sur les animaux de compagnie ou bien sur les robots sexuels de la série WestWorld. Il est alarmant de voir que les déviances sont déjà présentes. Mais même en ayant conscience des risques, cela ne nous empêche pas de nous diriger vers de telles pratiques.

Malgré les risques, "au nom de" nous acceptons de commettre l'impensable, au nom de l'art, de la science ou même du plaisir, les limites paraissent inexistantes.

Jusqu'où irons-nous ?

La définition de ce qui est éthique ou non est complètement flou. Les dérives ne font qu'accroître et les solutions envisagées ne sont pas toujours probantes. Mais en somme, si aucune solution n'est envisageable pour le bien-être de nos animaux de compagnies futur, ne pouvons-nous point imaginer un monde sans ? Nous cherchons sans cesse à remplacer chaque problème par un autre, et mon cheminement me pousse à croire que l'humain ne serra jamais capable de se remettre en question à long terme sur son impact sur les autres espèces.

Si mon sujet de projet de fin d'étude semble abracadabrant, il pourrait bien être la réalité de demain. Nous devons donc être conscients que la frontière entre fiction et réalité est fine. Entre un persan fluorescent, un robot caméléon ou un malinois indestructible, quel serait notre compagnon de demain ? Pour ma part le choix est vite fait, aucun !

Et vous, lequel prendriez-vous ?

BIBLIOGRAPHIE

SUR MON INTRODUCTION

Marc Boulay (Auteur), Sébastien Steyer (Auteur), *Demain, les animaux du futur*.
Belin : 2015

Geoffrey Da Costa, Contributor, "Les animaux du futur". Dans : Huffpost, [en ligne] https://www.huffpost.com/archive/qc/entry/les-animaux-du-futur_qc_5ccc57f4e4b03b38d692fdb-b#:~:text=On%20parle%20des%20chats%20et,%C3%A0%20majorit%C3%A9%20de%20cellules%20humaine.&text=On%20trouve%20d%C3%A9j%C3%A0%20des%20chats,d'un%20g%C3%A8ne%20de%20m%C3%A9dure. [consulté le 17/11/2022]

SUR LES ANIMAUX HYPERTYPÉS

Marion Weisslinger, *Quel impact des hypertypes sur le bien-être animal avec Marie Abitbol?*, dans La Chaire [en ligne] <https://chaire-bea.vetagro-sup.fr/interview-quel-impact-des-hypertypes-sur-le-bien-etre-animal-avec-marie-abitbol/>, [consulté le 19/10/22]

Eva Galtier, *Le chien comme objet esthétique*, Paris, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, mémoire de Master II, 2013, [en ligne] <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00865029/document> [consulté le 17/02/23]

Claude Pacheteau, *Expositions canines : un univers impitoyable !*, [en ligne] dans SantéVet, <https://www.santevet.com/articles/expositions-canines-un-univers-impitoyable> [consulté le 02/03/23]

SUR LES ANIMAUX ROBOTS

En 2050, votre animal domestique pourrait bien être un robot, dans L'OBS. [en ligne] <https://www.nouvelobs.com/tech/20150512.OBS8853/en-2050-votre-animal-domestique-pourrait-bien-etre-un-robot.html#:~:text=Une%20%C3%A9tude%20australienne%20estime%20que,%C3%AAtre%20remplac%C3%A9s%20par%20des%20andro%C3%AFdes>. [Consulté le 25/10/2022]

Real-time Animatronics, par Edge Innovations, [en ligne] <https://www.edgefx.com/real-time-animatronics> [Consulté le 25/10/2022]

«*Westworld*», saison 2: jusqu'où peut-on aller avec un robot sexuel sans devenir inhumain? dans huffpost par Grégory Rozières, 22/04/2018 [en ligne] https://www.huffingtonpost.fr/c-est-demain/article/westworld-saison-2-jusqu-ou-peut-on-aller-avec-un-robot-sexuel-sans-devenir-inhumain_121867.html [Consulté le 25/10/2022]

Beeonic, Le Drone Abeille Pour Polliniser L'Amérique Du Nord, dans Forbes par Charles Bombardier, [en ligne] <https://www.forbes.fr/technologie/beeonic-le-drone-abeille-pour-polliniser-lamerique-du-nord/> [Consulté le 07/04/2023]

SUR L'ART TRANSGÉNIQUE

Eduardo Kac, *La nouvelle œuvre d'art transgénique d'Eduardo Kac*. [en ligne], KAC, <https://www.ekac.org/french.html>, [consulté le 17/11/22]

Tommasi, Paul. *Eduardo Kac, fondateur du bio-art*, (Propos recueillis par Paul Tommasi). *La Règle du jeu*, n.52 - Mai 2013, pp. 117-140.

Moulon, Dominique. *L'art transgénique*, MCD [Musiques & Cultures Digitales], n. 57, Paris, 2010, pp. 22-25.

Expo perso d'Eduardo Kac à Rurart, espace d'art contemporain : *Histoire Naturelle de l'énigme & autres travaux* [*Natural History of the Enigma & Other Works*], 8 octobre > 20 décembre 2009.

Mon chien vert est doux comme un Aibo, Steven Shaviro. *Courrier International*, numéro 544, Paris, 05/04/2001.

Christophe NOISETTE, Pauline Verriere, *Art et biotechnologie : faut-il limiter la création artistique ?*. Dans: Inf'OGM. [en ligne], <https://www.infogm.org/5680-Art-et-biotechnologie-faut-il-limiter-la-creation-artistique> [Consulté le 17/11/2022]

FRÉDÉRIC VIGNALE, *INTERVIEW : ANNE ESPERET*. Dans le Mague. [en ligne], <https://www.lemague.net/dyn/spip.php?article1378> [Consulté le 17/11/2022]

Science, nouvelles technologies et création artistique, Hakim Ben Hammouda. *Réalités*, hebdomadaire Indépendant, N° 782, Semaine du 21 au 27/12/2000, Tunis.

Stephen Wilson. *ART+SCIENCES*, Paris, Thames et Hudson, 2010

Raoul Deleo, *Terra ultima*, édition M établie par Noah J.Stern, 2021

Wim Delvoye is tattooing pigs. Is this cruel?, dans *Public Delivery*, 14 juin 2017, [en ligne], <https://publicdelivery.org/wim-delvoye-tattooed-pigs/> [Consulté le 09/03/2023]

New York sauve la peau des chiens, dans *Le Monde*, 16 décembre 2014, [en ligne], https://www.lemonde.fr/m-actu/article/2014/12/17/new-york-sauve-la-peau-des-chiens_4541802_4497186.html [Consulté le 09/03/2023]

GLOSSAIRE

ANIMAL : être vivant ayant une sensibilité, à ne pas confondre avec un bien matériel. Exemple : Il ne faut pas confondre un chien avec un canapé, en effet il ne se met pas au débarras quand il est abîmé.

ANIMAL DE COMPAGNIE : animal étant domestiqué par l'homme, ce terme n'englobe pas seulement les chiens ou les chats, mais également les NAC, c'est à dire les Nouveaux Animaux de Compagnie, cochons, lapins, rats, serpents, en sommes, tout animal que l'homme peut posséder côtoyer au quotidien

ANIMAL OBJET: animal qui ne porte plus son statut d'être vivant mais qui devient un bien matériel. Il peut ainsi être utilisé à la guise de l'être humain, dans des laboratoires, dans l'art ou encore dans n'importe quel autre loisir pour nous divertir !

ANDROÏDE : robot qui remplacera nos futurs animaux de compagnies

ART TRANSGÉMIQUE : art réalisé sur du vivant, par des artistes transgéniques comme Eduardo KAC. Celui-ci modifie les gènes d'êtres vivants comme des lapins, pour en faire une oeuvre très originale comme Alba.

BÂTARD : chien issu de deux races différentes. Ce terme sert également d'insulte entre êtres humains, c'est sûrement notre côté canin !

BIOTECHNOLOGIE : technologie sur le vivant permettant, dans certains cas, elle permet d'augmenter les connaissances humaines.

CHAPOULPE: espèce animale fictive provenant du croisement d'un chat et d'un poulpe. Un peu d'exotisme chez vous ?

CHIEM : animal à quatre pattes servant de bonne compagnie à l'homme. Il peut cependant aujourd'hui ressembler à une saucisse sur pattes, une peluche ou encore une serpillière, il faut pour autant faire attention à ne pas le confondre. Pour les reconnaître, bien que cela soit difficile, il suffit de voir si la bête possède quatre pattes, si elle bave ou renifle les fesses de ses congénères, dans ce cas cela est bien un chien.

HYPERTYPE : sélection extrême des caractéristiques d'une race afin qu'elle corresponde à un standard défini. Exemple : allonger un teckel afin qu'il ressemble à une saucisse de hot dog.

MAC : Nouveaux Animaux de Compagnie. Eh oui ! Aujourd'hui même les serpents peuvent devenir votre compagnon favori !

NOUVELLES BÊTES: ensemble des animaux modifiés ou créés par l'Homme afin de répondre à ses désirs parfois discutables.

ZÉBRALTIEM: race fictive provenant du croisement d'un dalmatien et d'un zèbre inspiré du livre *Terra Ultima*. Très tendance, il accompagne parfaitement les plus grands défilés de mode.

ZOOTECHNIE : sciences des élevages d'animaux dans le domaine alimentaire mais aussi dans le divertissement. Elle passe par la reproduction, la sélection ou encore par les soins

"ON PEUT JUGER DE LA GRANDEUR D'UNE
NATION PAR LA FAÇON DONT LES
ANIMAUX Y SONT TRAITÉS."

- MAHATMA GANDHI

